

## **Pratiques religieuses, spirituelles et sectaires en contexte laïque dans les cégeps : nouvelles avenues pour une meilleure coconstruction des savoirs.**

### **Financé par le CRSH (2020-2024)**

#### **Introduction**

Le projet, mené par le Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) du cégep Édouard-Montpetit, vise à revoir les façons d'aborder les pratiques religieuses, spirituelles et sectaires en contexte laïque dans les cégeps. Ce projet part des constats faits au cégep Édouard-Montpetit et dans le réseau collégial, qui montrent qu'une grande partie de la communauté collégiale, autant chez les étudiants(es) que chez les professeurs(es) et employés(ées), connaît très mal la place que le religieux, les spiritualités ou les croyances sectaires occupent chez une partie des étudiants(es). De plus, ces derniers(ères) sont l'objet de préjugés qui nuisent à leur pleine participation, ce qui peut mener à leur marginalisation. Par ailleurs, les établissements d'enseignement sont souvent réticents à aborder de front les questions controversées comme les pratiques religieuses, spirituelles et sectaires. Ces dernières se retrouvent donc exprimées en privé ou sur des forums indépendants de l'institution, notamment en ligne où le fonctionnement des réseaux sociaux crée de chambres d'écho menant à une plus grande polarisation. Nous postulons qu'il est préférable de tenir les discussions dans un cadre défini et ouvert plutôt que de laisser les clivages se développer et s'exprimer uniquement en privé.

En s'inspirant d'expériences faites à travers le réseau collégial et de la recherche scientifique, nous proposons de développer un programme de recherche-action dans la vie étudiante et dans l'enseignement au cégep Édouard-Montpetit afin de réduire la polarisation autour des pratiques religieuses, spirituelles et sectaires dans le contexte laïque actuel. Ce projet implique de répertorier l'ensemble des stratégies mises en place par les cégeps québécois, d'adapter les méthodes les plus porteuses au sein de la communauté collégiale d'Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe et de l'Abitibi-Témiscamingue, de produire des outils d'accompagnement de la gestion des pratiques religieuses, spirituelles et sectaires sur la base de ces expériences et de mettre en réseau les différents milieux collégiaux et développer ainsi la coconstruction des savoirs. Ce projet sera mené en partenariat avec le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV), la Fédération des cégeps et la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (UNESCO-PREV).

#### **Excellence de la proposition**

Dans un premier temps, nous exposerons les objectifs, les méthodes la revue de littérature et la diffusion des résultats. L'incidence possible sur la capacité d'innovation sera présentée en second lieu.

#### Objectifs généraux

L'objectif principal est de diminuer la polarisation sociale autour des pratiques religieuses, spirituelles et sectaires dans les communautés collégiales et de favoriser l'intégration des étudiants(es) de toutes croyances ou appartenance dans la communauté collégiale dans le contexte d'une institution d'enseignement laïque. Il s'agit de comprendre quels sont les principaux points de tension autour du religieux, des croyances sectaires et des spiritualités minoritaires dans les cégeps, d'identifier les meilleures réponses qui y sont apportées, de tester des approches innovantes de recherche-action en amenant les étudiants(es) à organiser eux-mêmes la recherche et la diffusion d'information sur les pratiques religieuses, spirituelles et sectaires dans la communauté collégiale, de produire une formation et des outils d'intervention sur la gestion de ces pratiques dans le réseau collégial dans le contexte laïque, ainsi que de développer de nouvelles avenues en coconstruction des savoirs sur le sujet avec un réseau d'intervenants(es) dans le milieu collégial qui œuvrent dans le domaine de la gestion de la pratique religieuse, spirituelle et sectaire.

### Objectifs spécifiques

Le projet vise à :

1. Répertorier les différentes initiatives existantes dans le réseau collégial en matière de gestion des croyances et pratiques religieuses, spirituelles et sectaires, identifier les principaux problèmes et les pratiques les plus prometteuses;
2. Mettre en place une démarche de recherche-action pour amener les étudiants(es) à prendre en charge, dans la vie étudiante comme dans les cours, l'organisation d'activités d'apprentissage et de sensibilisation face aux croyances et pratiques et évaluer les impacts de l'approche sur les étudiants(es) et sur la communauté;
3. Mettre en place et évaluer une formation sur les pratiques religieuses, spirituelles et sectaires en milieu collégial pour le personnel des cégeps Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe et de l'Abitibi-Témiscamingue ainsi que des outils de formation et d'intervention sur les croyances en milieu collégial (guides de pratique, trousse de formation, présentations vidéo);
4. Mettre en réseau les acteurs(rices) des cégeps québécois impliqués dans la gestion des pratiques afin de répercuter les résultats du projet de coconstruction des savoirs, diffuser les outils de formation et susciter l'adoption des meilleures pratiques à l'ensemble des institutions.

### Méthodologie, plan de travail et mesure des retombées

Année 1 : entretiens semi-dirigés et observations dans le réseau collégial.

Le projet procédera dans la première année (2021-2022) à une recherche auprès des institutions collégiales québécoises (objectif 1) pour comprendre quels sont les enjeux entourant les pratiques religieuses, spirituelles et sectaires et quelles sont les activités et politiques mises en place pour aborder ces enjeux dans un contexte laïque. Cette recherche se basera sur des entretiens semi-dirigés avec un

maximum d'intervenants(es) et d'organisations (animateurs(rices) de vie étudiante, professeurs(es), associations et comités étudiants(es)) dans l'ensemble des cégeps du Québec qui accepteront de participer au projet. La recherche comprendra également des observations participantes lors d'activités menées par ces intervenants(es) et organisations dans trois (3) cégeps partenaires du CEFIR : Édouard-Montpetit, Saint-Hyacinthe, et de l'Abitibi-Témiscamingue, afin de comprendre comment les initiatives se mettent en place et comment la communauté réagit à ces activités. Cette étude servira de plus à inspirer les initiatives mises en place au cégep Édouard-Montpetit aux années 2 et 3 (objectifs 2 et 3) et sera centrale dans la mise en place un réseau intercollégial d'intervention autour du religieux, du spirituel et du sectaire en suscitant et maintenant les contacts avec les acteurs(rices) impliqués(es) à ce niveau (objectif 4).

Années 2 et 3 : recherche-action et co-construction des savoirs autour des activités sur les croyances dans la vie étudiante et dans l'enseignement.

Au cours des années 2 et 3 du projet, nous assisterons les étudiants(es) des cégeps partenaires du CEFIR (Édouard Montpetit, Saint-Hyacinthe, Abitibi-Témiscamingue) dans leur mise en place d'activités de recherche-action autour du religieux, du spirituel et du sectaire (objectif 2), soit des projets menés par les étudiants(es) dans le cadre du cours de démarche d'intégration des acquis en sciences humaines (DIASH, années 2 et 3), trois colloques intercollégiaux (année 3) et des activités ponctuelles telles que des activités de création, des conférences (années 2 et 3). Elles fourniront l'occasion aux étudiants(es) de prendre en charge les discussions autour des enjeux religieux, spirituels et sectaires. Ces activités sont basées sur les principes de coconstruction des savoirs et de recherche action où les participants(es) sont amenés(ées), par le biais de leur participation à la recherche, à comprendre les enjeux de leur implication sociale et de leurs positions et de transformer leurs pratiques à la lumière de leur participation (Touraine 1978). Dans le cas des étudiants(es) des cours DIASH comme dans celui des participants(es) à la vie étudiante, cette démarche leur permettra de contextualiser leurs propres valeurs et croyances, et de développer un langage et des méthodes communes pour aborder l'enjeu religieux, spirituel et sectaire de façon méthodique et scientifique tout en respectant leurs sensibilités personnelles.

Années 2 et 3 : Développement d'une formation et d'outils de formation pour le personnel collégial

Les années 2 et 3 permettront aussi d'élaborer (année 2) et de dispenser (année 3), avec l'aide des intervenants(es) de la communauté collégiale une formation pilote (objectif 3) pour le personnel sur les principaux enjeux liés aux pratiques religieuses, spirituelles et sectaires : compréhension des mécanismes qui poussent à la croyance, sensibilisation aux droits de pratique et de conscience religieuse, spirituelle, sectaire et reconnaissance des méthodes sensibles pour aborder certains sujets devant un auditoire pluriel. Cette formation sera soutenue par des outils, tels que des guides d'intervention, trousseaux et des présentations audiovisuelles.

#### Processus d'évaluation

Les colloques intercollégiaux de l'année 3, ainsi que la formation élaborée à l'année 2 et dispensée au personnel à l'année 3, seront soumis à un processus d'évaluation afin de vérifier leur efficacité dans le rapprochement entre les étudiants(es) de sensibilités religieuses, spirituelles et sectaires différentes et dans la transmission de connaissances sur le vécu religieux, spirituel et sectaire des étudiants(es) à

l'ensemble de la communauté. Dans les deux cas, il s'agit de réaliser une évaluation des effets produits (impacts) et de la mise en place (processus) des actions envisagées par ce projet. L'évaluation des effets attendus sera déterminée à partir d'un nombre limité d'indicateurs préétablis construits à partir des objectifs de l'intervention, y compris la satisfaction (en suivant un modèle KAP pour le personnel du collège et un modèle semblable adapté aux étudiants(es)). Elle répondra à la question « qu'est-ce qui fonctionne ? » Cette démarche comprendra une prise de mesure dans deux temps (pré et post intervention) à travers un sondage en ligne. Pour sa part, l'évaluation du processus se fera au travers la réalisation de trois groupes de discussion auprès du personnel du collège et trois groupes de discussion auprès des étudiants(es) qui ont participé à l'activité de sensibilisation. Cette évaluation de processus répondra aux questions : « pourquoi est-ce qu'elle fonctionne ? », « comment est-ce qu'elle fonctionne ? » et « comment est-ce que nous pouvons améliorer ce processus ? ». Deux membres de la Chaire UNESCO-PREV piloteront cette évaluation et accompagneront la mise en place des activités et de la formation, recueilleront par questionnaires et entretiens les connaissances et perceptions des thèmes abordés avant et après les activités et formuleront des recommandations pour leur pérennité.

### Revue de littérature

Concernant la pratique religieuse, les recherches ont montré que, si la majorité de la population collégiale (étudiants(es) et employés(es)) ne pratique aucune religion, une minorité est très pratiquante, ce qui s'aligne avec la réalité canadienne contemporaine (Wilkins-Laflamme 2014). En effet, les recherches du CEFIR ont montré que les étudiants(es) collégiaux, bien que globalement tolérants envers les pratiques religieuses, connaissent très mal les grandes religions (Wilkins-Laflamme *et al.* 2018) et semblent privilégier dans leurs croyances, des pratiques spirituelles ou sectaires. Plus largement, les enjeux liés à la religion spiritualité ou sectarisme sont très sensibles dans un contexte où une conception stricte de la laïcité s'impose dans une partie du discours politique et des institutions publiques, incluant des intervenants(es) scolaires et du milieu de la santé (Bourgeois-Guérin *et al.* 2019).

Les communautés collégiales sont donc au centre de tensions et de transformations des pratiques religieuses, spirituelles ou sectaires et sont peu outillées pour comprendre et agir sur les pratiques religieuses de leurs étudiants(es) et des membres du personnel. Par exemple, l'incapacité de certaines institutions à accepter la pratique religieuse de certains étudiants(es) musulmans(es) et à engager un dialogue ouvert sur les pratiques est en partie responsable de la radicalisation de certains étudiants(es), dans la mesure où la fermeture de l'institution face à la pratique de l'islam a pu être récupérée par des recruteurs djihadistes (CPRMV 2016). Les difficultés rencontrées par une partie importante de la communauté collégiale quant au rejet de la pratique religieuse sont par ailleurs liées à la radicalisation (Rousseau *et al.* 2016; Conseil du statut de la femme et CPRMV 2016). Plus largement le rejet ou l'incompréhension des pratiques religieuses entraîne un repli des étudiants(es) croyants(es), de même que des conséquences sur leur santé mentale et leur bien-être telles que la dépression (Rousseau *et al.* 2011). Il en est probablement de même pour les pratiques spirituelles et sectaires.

Les cégeps se retrouvent donc dans une situation où la majorité des étudiants(es) et membres du personnel n'est pas croyante, mais où une importante minorité adhère à divers courants religieux, spirituels et sectaires. En effet, ces croyants(es) ne reproduisent pas, pour la plupart, les pratiques

religieuses traditionnelles de leur milieu familial, mais s'engagent plutôt dans une démarche spirituelle individuelle et sont attirés dans bien des cas par des religions fondamentalistes, littéralistes ou à des nouveaux mouvements religieux en rupture avec la « culture » dominante. C'est notamment le cas de l'islam salafiste et du christianisme évangélique, dont les ressorts sont en grande partie individuels et en principes religieux (Roy 2012; Larkin et Meyer 2006). Cette réalité n'est par ailleurs pas, comme souvent présumée, directement liée à l'immigration, mais touche beaucoup de convertis(ies) ou d'immigrants(es) de seconde génération (Mossière 2013). Les étudiants(es) d'âge collégial sont de plus dans une période de transition vers l'âge adulte qui implique une redéfinition de leur rapport au monde, ce qui passe dans certains cas par une exploration spirituelle et religieuse autant que politique (Perreault et Gauthier 2008). Il est de la responsabilité des communautés collégiales d'accompagner cette exploration et d'aider les étudiants(es) dans leur recherche de sens afin de les amener à une participation citoyenne ouverte et saine. Le projet viendra compléter ces recherches et comblera des manques importants, en particulier en ce qui concerne la connaissance sur les ressources disponibles et les initiatives existantes en matière de gestion des pratiques religieuses, spirituelles et sectaires dans les cégeps. De plus, il renforcera les connaissances sur le potentiel de la mise en place par les étudiants(es) d'activités de sensibilisation aux croyances religieuses, spirituelles et sectaires dans la diminution des tensions autour de cet enjeu souvent polarisant. Le projet s'inspire des travaux en recherche-action qui visent non seulement à connaître la réalité sociale, mais également à accompagner une transformation des attitudes et actions lorsqu'un enjeu suscite des tensions et des problèmes (Crézé et Liu 2006). Il s'agit donc d'une forme d'intervention sociologique (Touraine 1978) qui permet de créer des liens entre les chercheurs et les acteurs sociaux afin de conduire ces derniers, dans ce cas-ci les membres de la communauté collégiale, à opérer eux-mêmes les changements pour un rapprochement entre les gens de croyances différentes.

### Participation des partenaires

Le CPRMV sera essentiel dans la mise en œuvre à long terme du projet et pour assurer que celui-ci conduise à des changements positifs dans l'ensemble de la société québécoise. En effet, le CPRMV est en contact avec un grand nombre d'institutions d'enseignement (cégeps et commissions scolaires) et d'organismes communautaires, permettant une plus large diffusion des résultats. Les constats face à l'absence problématique du religieux dans la vie communautaire des collèves avaient mené le CPRMV à tirer la sonnette d'alarme (CPRMV 2016) et le centre est motivé à développer la littératie religieuse auprès des publics devant composer avec cette réalité. Il assurera donc un accompagnement-conseil tout au long du projet qui permettra de faciliter l'identification de pratiques dans le réseau collégial et le transfert du projet vers les milieux de l'enseignement, communautaire et des intervenants en prévention de la polarisation sociale.

La participation de la Fédération des cégeps sera centrale dans la mise en réseau des intervenants collégiaux autour des pratiques religieuses. En effet, cet organisme regroupe l'ensemble des cégeps publics du Québec et possède des canaux de communication permanente permettant de relayer les projets

entre les membres. La mise en place du réseau des intervenants en matière de pratique religieuse sera grandement facilitée par l'insertion du projet dans le cadre de la Fédération. Sa participation est d'autant plus essentielle que la diversité religieuse ne touche pas uniquement Montréal ou les centres urbains. L'ensemble des cégeps se trouve donc en processus de transformation démographique impliquant une diversité croissante (Lavoie, Koussens et Dejean 2019). Les défis qui se posent dans une institution risquent donc de rencontrer des échos dans la plupart des établissements.

La Chaire UNESCO-PREV a pour mission principale d'agir à titre de pôle d'excellence afin de développer, partager et valoriser la recherche et les actions en matière de prévention primaire, secondaire et tertiaire de la radicalisation et de l'extrémisme violents. La Chaire dispose d'un large réseau de partenaires et est également directement impliquée dans plusieurs projets de prévention dans le milieu scolaire et communautaire au Québec et au Canada. Par ailleurs, la Chaire développe une expertise sur l'évaluation des pratiques de prévention primaire, secondaire et tertiaire de la radicalisation et de l'extrémisme violents par la mise en œuvre du projet PREV-IMPACT Canada. Cette expertise s'articule autour d'une recherche-action visant l'implantation de modèles canadiens d'évaluation et le renforcement des capacités des intervenants clés en matière de prévention de la lutte à la radicalisation violente au Canada. La Chaire souscrit aux critères d'une évaluation fondés sur la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la viabilité. Sous la direction du professeur Vivek Venkatesh, cotitulaire, et de Pablo Madriaza, Ph.D., coordonnateur scientifique, la Chaire conduira l'évaluation d'une activité étudiante et de la formation dispensée et fera, le cas échéant, des recommandations afin de bonifier les outils de prévention développés dans le cadre de ce projet.

### Ressources disponibles

Les ressources fournies par le cégep Édouard-Montpetit incluent l'utilisation des locaux pour le travail des participants ainsi que la collaboration de divers services (vie étudiante, communications, finances, services de soutien informatique). De plus, le Cégep s'engage à soutenir le projet en offrant à l'équipe l'appui de son Service de la recherche, composé de la directrice adjointe à la recherche, de la conseillère en recherche et d'une agente de soutien administratif, en plus d'un comité d'éthique de la recherche. Le projet étant chapeauté par le CEFIR, il bénéficiera des infrastructures du centre pour la diffusion des informations et des résultats : site internet, réseaux sociaux, canal YouTube, canevas visuels pour les publications et affiches. Le réseau de chercheurs(es) associés(es) au CEFIR et les partenaires du centre serviront également de relais pour la diffusion des résultats et le rayonnement du projet. Le CEFIR possède des cochercheurs(es) et professeurs(es)-praticiens(nes) dans les cégeps de Saint-Hyacinthe, et de l'Abitibi-Témiscamingue en plus d'avoir noué des contacts dans plusieurs autres cégeps (Sorel-Tracy, Lanaudière, Chicoutimi), ce qui facilitera grandement la tâche de répertoire (objectif 1) et la mise en réseau des initiatives de gestion de la pratique religieuse, spirituelle ou sectaire (objectif 4).

Le CPRMV est un centre de référence en ce qui concerne la prévention de la polarisation sociale. Il a

développé de nombreux liens avec les milieux communautaires, scolaires et privés et participé autant à la formation des professionnels(les) qu'à l'accompagnement des jeunes face aux extrémismes religieux et politiques. Il contribuera par un accompagnement-conseil tout au long du projet à la hauteur de 60h/année de projet, afin d'appuyer la mise en place d'activités par les étudiants(es), le développement d'activités de formation et la restitution des résultats aux milieux concernés. De plus, il assurera le transfert des résultats au-delà des milieux collégiaux afin de maximiser les retombées du projet dans les milieux communautaires et dans les autres niveaux d'éducation.

La Fédération des Cégeps fournira un appui pour la mise en contact avec les acteurs(rices) clés dans chaque institution. Elle permettra d'identifier les personnes responsables dans chaque cégep et favorisera leur participation. Elle contribuera également à la diffusion, par ses réseaux et ses outils de communications, des résultats de la recherche et des outils de formation et d'intervention.

La Chaire UNESCO-PREV mettra à disposition son expertise et son réseau en prévention et en évaluation de programmes en matière de prévention universelle de l'extrémisme violent. Outre l'évaluation formelle des activités associées au présent projet (objectifs 2 et 3), elle permettra d'assurer un certain arrimage et des échanges avec les autres initiatives du même ordre au Québec et au Canada.

### Diffusion des résultats

Les résultats seront diffusés à chaque étape du projet afin d'assurer des retombées constantes pour le réseau collégial. Un rapport de recherche sera produit au terme de l'an 1 pour rendre compte de l'état des lieux de la gestion des pratiques religieuses, spirituelles et sectaires dans le réseau collégial. Un rapport-bilan sera également produit à la fin du projet pour analyser les activités mises en place par les étudiants(es) et la formation du personnel. Ces résultats seront également présentés par les membres de l'équipe lors de colloques et de forums destinés à des chercheurs(res) et intervenants(es) des milieux collégiaux et communautaires, de même que dans des espaces regroupant les chercheurs(es) sur les dynamiques religieuses, spirituelles, sectaires et la polarisation sociale.

Plus précisément, un rapport de recherche sera tiré de l'étude visant à répertorier les initiatives de gestion de la pratique religieuse, spirituelle et sectaire dans les cégeps québécois au terme de l'an 1 (2021-2022) et les résultats du rapport seront présentés par l'équipe au colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) en 2022. Ce colloque rassemble annuellement des professeurs(es) et intervenants(es) de l'ensemble du réseau collégial et constitue un espace de rayonnement majeur pour les projets initiés dans les cégeps. Les activités seront également présentées au colloque de l'AQPC en 2023 et au congrès de l'Acfas en 2024. Une présentation bilan du projet aura lieu en 2024 au colloque des Collèges et instituts Canada (CICan) afin de partager l'expérience avec un large pan canadien d'intervenants(es) collégiaux. Un rapport final sur l'état de la pratique religieuse, spirituelle et sectaire dans le contexte des institutions d'enseignement laïque dans les cégeps au Québec et les défis posés aux

communautés collégiales sera publié en 2024. Les données de ce rapport seront également soumises en 2024 pour publication dans des revues scientifiques à comité de lecture afin de partager les résultats avec la communauté des chercheurs(es) en éducation, en études interculturelles et en études religieuses. Un article de vulgarisation sera également soumis à la revue *Pédagogie collégiale* de l'AQPC.

## **Incidence possible sur la capacité d'innovation**

### Contribution à l'innovation dans la communauté

L'innovation apportée par ce projet dans la communauté collégiale sera majeure, dans la mesure où les membres de la communauté collégiale connaissent très mal les religions, spiritualités et croyances sectaires, ce qui peut mener à des manifestations d'intolérance (Wilkins-Laflamme *et al.* 2018). Afin d'éviter que le fossé ne se creuse entre les différentes sensibilités religieuses, spirituelles et sectaires, il est préférable de tenir les discussions dans un cadre défini plutôt que de renvoyer les débats dans des espaces privés et sur les réseaux sociaux. Des initiatives ont été mises en place au Québec et ailleurs pour tenter de diminuer la polarisation sociale autour du religieux, du spirituel et du sectarisme, dont une qui se démarque est celle des forums jeunesse du projet *Penser la démocratie autrement*. Ce projet met en place des espaces d'expressions animées par les jeunes autour de questions sensibles qui les touchent directement. Il permet aux jeunes d'exprimer leurs préoccupations et de s'approprier les enjeux plutôt que de recevoir passivement un contenu défini par les institutions. Notre projet bâtira sur ces expériences et ira plus loin en coconstruction des thèmes de recherches et de diffusion autour du religieux, du spirituel et du sectarisme avec les étudiants(es) collégiaux. Nous visons à mettre en place une recherche action qui étudiera, avec les membres de la communauté collégiale, les diverses attitudes présentes face aux croyances et leurs pratiques et permettra aux participants(es) de dépasser leurs attitudes initiales pour devenir des acteurs de changement dans la communauté.

Par ailleurs, plusieurs organismes ont mis sur pied depuis quelques années des formations sur la radicalisation et la polarisation sociale, qui incluent les questions religieuses, spirituelles et sectaires. Cependant, ces formations sont généralement offertes sur demande auprès d'organismes externes (CPRMV, SHERPA). Le projet permettra d'innover en intégrant ces formations dans le fonctionnement régulier des cégeps, rendant plus significative leur appropriation par le personnel et favorisant leur pérennité.

La mise en commun des énergies autour des enjeux religieux, spirituels, sectaires et interculturels dans le réseau collégial améliorera également grandement les capacités d'innovation dans le milieu. En effet, la disparition du Service interculturel collégial en 2013 a laissé ce réseau sans cadre de concertation sur les enjeux interculturels; chaque institution devenant responsable de ses propres initiatives. Or, plusieurs institutions semblent hésitantes devant la marche à suivre en matière de gestion de la pratique religieuse, spirituelle ou sectaire, et la diversification de la clientèle étudiante se transforme rapidement le profil des communautés collégiales dans toutes les institutions (Lavoie, Koussens et Dejean 2019). Le cégep Édouard-Montpetit est au cœur de ce processus de transformation démographique, car situé dans une région où l'immigration croît rapidement (Cégep Édouard-Montpetit 2017). En effet 53% des élèves du Centre de services scolaires Marie-Victorin (CSSMV), anciennement la Commission scolaire Marie-

Victorin, sont issus de l'immigration (CSMV 2018). À cet effet, l'étendue de la recherche sur l'ensemble du réseau collégial, mais aussi la participation plus spécifique des cégeps partenaires du CEFIR (Édouard-Montpetit, Saint-Hyacinthe et Abitibi-Témiscamingue) dotera notre recherche d'une dimension comparative intéressante et innovante entre des cégeps de milieux urbains et de milieux régionaux, dont les diversités de clientèles sont spécifiques à chaque institution. Par ailleurs, le Cégep Édouard-Montpetit se distingue par son expérience en matière d'interculturel, ayant joué un rôle pionnier dans le développement de cet aspect dans le réseau collégial. Il peut donc jouer un rôle de leader pour la mise en place d'initiatives dans l'ensemble du réseau.

### Utilité pour les partenaires et mise en place à long terme

Les innovations faites serviront à l'ensemble du réseau collégial, à travers la Fédération des cégeps, qui pourra utiliser les outils produits dans le cadre du projet et les adapter selon les besoins spécifiques de chaque institution. Cette adaptation sera par ailleurs facilitée par la création d'un réseau intercollégial des intervenants(es) autour des questions religieuses, spirituelles, sectaires et interculturelles, qui constituera un cadre permanent de concertation entre les institutions autour de ces enjeux. Les outils de prévention et les expériences menées aux cégeps Édouard-Montpetit, Saint-Hyacinthe et de l'Abitibi-Témiscamingue pourront être reprises dans l'ensemble du réseau et les chercheurs(es) iront diffuser le projet dans les autres institutions.

Le CPRMV pourra tirer profit du projet en utilisant les résultats pour renforcer la prévention de la polarisation sociale au-delà du réseau collégial, notamment auprès de ses partenaires communautaires, des centres de services scolaires ou encore des entreprises qui vivent également des tensions autour de la pratique religieuse, spirituelle ou sectaire. Ces partenaires assureront donc la pérennité du projet au-delà de la période de financement en intégrant les résultats dans leurs activités, en les diffusant largement et en les adaptant à plusieurs contextes.

La Chaire UNESCO-PREV pourra quant à elle bénéficier de ce projet en mettant les résultats en rapport avec la recherche scientifique et avec les projets de prévention menés ailleurs au Canada et à travers le monde. Le processus d'évaluation contribuera grandement à orienter la mise en place de projets similaires à l'avenir et la Chaire pourra utiliser les résultats pour chapeauter de nouvelles initiatives.

### Application et développement de connaissances

La question du religieux, du spirituel et du sectarisme dans les cégeps fait l'objet d'adaptations et de réflexions dans chaque institution, mais il n'existe pas de cadre général ni d'état des lieux des initiatives locales. En effet, les cégeps sont indépendants et gèrent la vie étudiante chacun à leur façon. Cela comporte l'avantage d'adapter les approches selon les besoins spécifiques des établissements. Cependant, cela fait en sorte que chaque établissement se retrouve isolé et les expériences de chaque cégep sont plus difficilement partagées. La première conséquence du projet sera donc de systématiser les connaissances

sur la gestion de la pratique religieuse, spirituelle et sectaire dans les cégeps québécois et de mettre en contact les divers services qui travaillent sur le sujet. Il permettra en outre de connaître les réalités du réseau et de mettre de l'avant les initiatives les plus intéressantes qui existent.

Le projet mettra également en application les connaissances développées par les chercheurs(es) et intervenants(es) en prévention de la polarisation sociale. En effet, la tenue de discussions ouvertes, dans les cours comme dans la vie étudiante, entre gens de croyances et positions divergentes permet de briser l'isolement, éviter les chambres d'écho et tisser des ponts pour diminuer la polarisation. Dans un cadre collégial et autour des questions religieuses, spirituelles et sectaires, les étudiants(es) pourront exprimer leurs visions de leurs pratiques les étudiants(es) croyants(es) pourront expliquer leur foi dans un cadre apaisé et les étudiants(es) et membres du personnel non croyants pourront exprimer leur lecture de la question.

Le projet élaborera une formation et du matériel de formation et d'intervention à destination du personnel des professeurs(es) des cégeps afin d'améliorer l'intervention face à la diversité des croyances. Depuis plusieurs années, de nombreux organismes ont mis sur pied des formations sur la polarisation sociale qui abordent parfois la religion sans toutefois aborder le spiritualisme ou sectarisme. Ces formations, données notamment par le CPRMV et le centre SHERPA, ont donné de bons résultats et ont permis d'outiller des travailleurs du réseau de la santé, de l'éducation, du milieu communautaire ou des services de police face aux différentes attitudes religieuses et politiques dans la société contemporaine. Ces initiatives serviront d'inspiration pour implanter des outils de formation au sein même des institutions collégiales et de les adapter au contexte spécifique des cégeps. De cette façon, nous appliquerons les méthodes développées ailleurs et les adapterons au contexte des institutions collégiales, en plus d'assurer, par leur insertion dans les structures du cégep, leur appropriation par les membres de la communauté.

Le projet permettra enfin d'évaluer les activités et outils mis en place et de diffuser les connaissances apprises lors des trois années de financement. Cette évaluation développera les connaissances sur les activités interculturelles dans les milieux collégiaux, dans un contexte où les institutions ont rarement l'occasion de vérifier l'efficacité des mesures qui sont prises par les services des cégeps.

### Formation et mentorat

Le projet permettra de fournir des emplois de qualité à des étudiants(es) de niveau collégial. En effet, les tâches d'assistantat de la recherche (revues de presse, retranscription d'entretiens, coordination des sessions d'entretien et d'observation) seront en grande partie assurées par des étudiants(es) collégiaux. Cela leur permettra d'acquérir de riches expériences en rédaction, organisation et en recherche, qui les aideront grandement dans leurs études universitaires et dans leurs emplois futurs. Les étudiants(es) seront encadrés(es) par les chercheurs(es) du projet qui veilleront à ce qu'ils intègrent les compétences requises et qui pourront répondre à leurs interrogations et les aider à ajuster leur travail.

Le projet amènera également les étudiants(es) des cégeps Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe et de l'Abitibi-Témiscamingue à prendre en charge l'organisation d'événements avec l'aide des chercheurs(es), cochercheurs(es) et professeurs(es)-praticiens(nes) du CEFIR. Ces événements (colloque, activités culturelles, journées thématiques) leur permettront d'acquérir des compétences en organisation, planification, suivi budgétaire et communications qui seront précieuses pour leur insertion dans le marché du travail et leurs projets. Les chercheurs(es) du projet seront présents pour encadrer les étudiants(es) dans leurs activités.

Enfin, les activités mises en place profiteront également à la formation des professeurs(es) et membres du personnel des collèges québécois. En effet, les formations qui seront développées aideront ces derniers(ères) à mieux aborder les défis posés par la pratique religieuse dans leur milieu de travail. De plus, les outils de formation produits et diffusés à l'échelle du réseau collégial serviront de guide de référence pour faciliter le travail des intervenants(es) en vie étudiante et des professeurs(es) autour des enjeux religieux.

## **Expertise de l'équipe**

### Connaissances, expériences et contributions de chaque membre de l'équipe

Le directeur du projet et directeur du CEFIR, M. Martin Geoffroy, détenteur d'un doctorat en sociologie, possède une longue expérience en recherche sur les dynamiques religieuses contemporaines. Sa thèse de doctorat avait pour thème l'intégrisme catholique au Québec. Il s'intéresse depuis plus de vingt ans aux mouvements d'extrême droite et de droite au Québec, aux États-Unis et en France. Il est l'auteur de plus de trente articles et chapitres de livres scientifiques et a codirigé sept numéros spéciaux de revues savantes et sept livres. Reconnu par ses pairs à l'international comme spécialiste des intégrismes religieux, des extrémismes politiques et des sectes, il a été chercheur postdoctoral (FRQSC) à la Fordham University à New York en 2003-2004 où il a effectué un projet de recherche sur le fondamentalisme protestant américain. Il a aussi été professeur adjoint en sociologie à l'Université de Saint-Boniface (2004-2006) et à l'Université de Moncton (2006-2009). Plus récemment, il a été chercheur invité à l'Université de Bordeaux 2 en 2017 et au Center for the Study of Religion and Society à University of Victoria en 2018.

Cette expérience lui a permis de développer une connaissance fine des religions, des spiritualités et des croyances sectaires. Il a appliqué ses connaissances dans le contexte collégial depuis la fondation qu'il a mené du CEFIR 2016. Il est membre sénior du réseau pancanadien Canadian Network for Research on Terrorism, Security & Society (TSAS) et membre associé de la Chaire UNESCO pour la prévention de la radicalisation menant à la violence. Il a contribué significativement aux recherches appliquées du centre sur la vulgarisation des connaissances relatives à la religion et à la radicalisation auprès de la communauté collégiale et sur les mouvements identitaires et d'extrême droite. Il connaît bien le portrait des connaissances et perceptions du religieux en milieu collégial pour avoir dirigé les recherches du

CEFIR sur le sujet (Wilkins- Laflamme, Geoffroy, Audet-Gosselin, Bouchard et Medeiros 2018). Il encadre également dans ses activités au CEFIR des étudiants(es) collégiaux. Ses connaissances seront centrales dans l'élaboration et l'exécution du projet, autant dans l'étude de l'état de la gestion de la pratique religieuse, spirituelle et sectaire dans le réseau collégial que dans l'encadrement des activités étudiantes et de formation du personnel. Il assurera la direction intellectuelle du projet et s'impliquera à toutes les étapes de celui-ci.

La cochercheuse Isabelle Giannarelli, est détentrice d'une maîtrise en sociologie. Son mémoire de maîtrise avait pour sujet le retour au pays des ingénieurs canadiens de génie civil (choc culturel inversé pour les expatriés). À cette occasion, elle s'est spécialisée dans la sociologie de l'expérience sociale et plus particulièrement dans le domaine des logiques d'action dans le milieu du travail. Elle a complété sa formation avec un DESS gestion de HEC Montréal qui lui a permis de développer ses connaissances sur les organisations et le management. Professeure de sociologie au cégep de Saint-Hyacinthe depuis 2004 elle a aussi été chargée de cours à l'école Polytechnique de Montréal et au Département de sociologie de l'Université de Montréal. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a eu l'occasion de développer une expertise pédagogique dans plusieurs domaines dont, entre autres, celui de l'immigration et de la santé. Elle a publié en 2019, la deuxième édition de son ouvrage destiné aux étudiants(es) des programmes techniques du milieu de la santé. Depuis 2016 elle participe aux travaux de recherche du CEFIR : Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s du collégial (2018), compte-rendu critique du rapport Bouchard-Taylor, santé mentale et extrême droite.

Diplômée d'un baccalauréat en sociologie et d'une maîtrise en éducation de l'Université Laval, Isabelle Vachon, cochercheuse du projet, enseigne la sociologie au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue depuis plus de 10 ans dans divers programmes. Elle a également agi en tant que coordonnatrice du département de sciences sociales, a siégé à la Commission des études et s'est impliquée dans plusieurs projets avec les étudiants(es) (voyages, colloques, etc.). Isabelle a toujours eu un intérêt marqué pour la recherche. De 2002 à 2010, elle a été chargée de projets d'enquêtes au CEFIRIO. Depuis 2016, elle collabore à différents projets de recherche sur la réalité collégiale. Doctorante en éducation (UQÀM-UQÀT), elle s'intéresse particulièrement à la question des étudiants(es) immigrants(es) et à leur intégration au cégep. Elle contribue au projet de recherche sur les théories du complot du CEFIR depuis 2020.

Alexia Marucchi-Foino, cochercheuse, est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal. Elle enseigne depuis plus de dix au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, principalement en Sciences humaines, mais également en techniques humaines, dont Techniques de travail social et Techniques d'éducation spécialisée. Elle a aussi été coordonnatrice de programme et de département.

Aimant vulgariser sa discipline, Alexia a développé une grande quantité de matériel pédagogique (exercices d'analyse, études de cas, activités de sensibilisation, textes pédagogiques, etc.) pour ses étudiants(es), en plus d'avoir présenté deux fois à l'AQPC.

### Rôle du directeur de projet

Le directeur du projet, Martin Geoffroy, définit les orientations du projet et coordonnera l'ensemble de la recherche. Il participera aux entretiens et observations dans les cégeps québécois et pilotera, en collaboration avec les partenaires, la rédaction du rapport de recherche sur l'état des lieux dans le milieu collégial (objectif 1) et le suivi de la mise en place du réseau (objectif 4). Il interviendra dans l'encadrement des projets menés par les étudiants(es) et fournira l'appui sur le plan des connaissances sur les religions (objectif 2). Étant donné sa longue expérience et son expertise dans l'étude des religions contemporaines, il supervisera les contenus des formations et des outils et interviendra dans les activités mises en place au Cégep Édouard-Montpetit comme spécialiste des religions (objectif 3). Il pilotera également les publications et les activités de diffusion des résultats (communications, documents de vulgarisation) en collaboration avec les partenaires.

### Gestion des contributions des membres

Le directeur du projet, Martin Geoffroy, sera chargé de superviser l'avancement des travaux. Il présidera une réunion avec les participants(es) et, si besoin, des intervenants(es) ponctuels(les) (responsables étudiants(es), intervenants(es) d'autres cégeps, professeurs(es) volontaires afin d'assurer le suivi du projet. Il produira un rapport d'activité annuelle de la contribution des membres de l'équipe et distribuera les tâches. Le directeur du projet supervisera également, en coordination avec les participants(es), la participation des étudiants(es)-employés(es).

### Expériences en matière de collaborations et de partenariats

À travers son travail au CEFIR, le directeur du projet gère plusieurs partenariats et projets collectifs. Il coordonne l'équipe des chercheurs(es) et cochercheurs(es) du centre, assure le suivi budgétaire des projets de recherche, contrôle l'avancée des projets et assure l'arrimage avec les services du Cégep Édouard-Montpetit (services informatiques, bibliothèque, communications, finances). Il établit les contacts avec les partenaires extérieurs (Chaire UNESCO-PREV, universités, autres cégeps, organismes communautaires), reçoit les demandes de services au CEFIR et organise des événements conjointement avec d'autres organismes. Il a travaillé sur plusieurs demandes de financement et de projets conjoints avec des partenaires tels que la Chaire UNESCO-PREV et le CPRMV. Il coordonne également des publications collectives (numéro spécial de revue, ouvrage collectif) avec des chercheurs(es) et intervenants(es) de divers horizons. Il possède déjà des contacts dans les milieux collégiaux, de recherche et communautaire et a donc une solide expérience pour diriger un projet d'innovation sociale alliant recherche appliquée et mise en place de nouvelles pratiques.

### Innovation sociale au cégep Édouard-Montpetit

Le cégep Édouard-Montpetit a développé au cours des dernières années une grande expérience en recherche appliquée et en innovation sociale. La mise en place du CEFIR, par son directeur actuel Martin Geoffroy, en 2016 grâce au fonds en innovation sociale pour les collèges et communautés est un bon exemple. Ce centre se spécialise en prévention des polarisations sociales et en recherche de modèles novateurs pour outiller la communauté face à l'extrémisme (formations, conférences, publications de vulgarisation). Par ses activités de vulgarisation, il a grandement contribué à la prévention de la radicalisation en Montérégie et dans l'ensemble du Québec. Le projet actuel vient renforcer les initiatives mises en place et pousser plus loin les efforts du CEFIR au sein de la communauté collégiale.

Le Cégep a également mis sur pied en 2016 le Groupe de recherche appliquée sur les processus participatifs et collaboratifs (GRAPPC), sous la direction de la professeure Ariane Lafortune, qui œuvre à mettre en place des consultations par consensus informé dans les communautés touchées par l'exploitation minière afin d'orienter les prises de décisions des municipalités. Ce projet d'innovation sociale financé par le fonds en innovation sociale pour les collèges et communautés vise à transformer les prises de décisions pour une meilleure acceptabilité sociale des projets miniers et se fonde sur une collaboration avec le Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté (CERSÉ) du Collège de Rosemont, l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et la Fédération québécoise des municipalités. Le Cégep chapeaute également le projet Arrière-boutique qui fait le pont entre l'expertise de la communauté collégiale et les enfants de milieux défavorisés de Longueuil, en fournissant des services d'aide aux devoirs à des élèves du primaire. Enfin, le Cégep débute un projet, piloté par la professeure Louise Levac, en partenariat avec la Société historique et culturelle du Marigot de Longueuil, afin d'accompagner la population dans l'expression de la mémoire des lieux dans le Vieux-Longueuil. Le Cégep se pose donc depuis quelques années en pôle d'innovation sociale avec des ramifications dans la communauté au plan régional et à l'échelle de la province.

## Bibliographie

Bourgeois-Guérin. Élise *et al.* (2019). « Sur la corde raide : Penser les modalités de formation en prévention de la radicalisation violente ». *L'Autre*, 20(2), 184-192.

Cégep Édouard-Montpetit (2017). *Rapport annuel d'activités*. Repéré à [https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/A%20propos/publications/Rapport%20annuel/rapport-annuel-2016-17\\_etats\\_financiers\\_VF.pdf](https://www.cegepmontpetit.ca/static/uploaded/Files/Cegep/A%20propos/publications/Rapport%20annuel/rapport-annuel-2016-17_etats_financiers_VF.pdf)

Conseil du statut de la femme et Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016). *L'engagement des femmes dans la radicalisation violente*. Rapport de recherche, Montréal.

Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016). *Enjeux et perspectives de la radicalisation menant à la violence en milieu scolaire au Québec*. Rapport d'analyse, Montréal. Repéré à <https://bit.ly/3fdDSO3>

Commission scolaire Marie Victorin (2018). *Rapport annuel 2016-2017 – Agir ensemble afin d'adapter*

nos services pour le mieux-être de nos élèves. Repéré à <https://www.csmv.qc.ca/blog/2018/01/rapport-annuel-2016-2017-agir-ensemble-afin-dadapter-nos-services-mieux-etre-de-nos-eleves/>

Crézé, Françoise et Michel Liu (2006). *La recherche-action et les transformations sociales*. L'Harmattan, Paris.

Lavoie, Bertrand, Koussens, David et Frédéric Dejean (2019). *Détournement des espaces et gestion asymétrique du religieux dans les établissements d'enseignement supérieur québécois*. Rapport de recherche. Montréal. Repéré à <https://doi.org/10.1177/0008429820922489>

Larkin, Brian et Birgit Meyer (2006). « Pentacolonism, Islam and Culture ». *Themes in West Africa's history*, 286-312. Repéré à [https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/50288861/akyeampong.pdf?1479066436=&response-content-disposition=inline%3B+filename%3DPentecostalism\\_Islam\\_and\\_Culture\\_New\\_Rel.pdf&Expires=1617029606&Signature=OujRxNNkwyUDXG~JX7MQlqp9c64hBE7d02iV3gZdVse~W4MzIu0eFoOXceYg59ymutScuUpxkT7aBo78dX--GCxlaK954xu-8Jx5lj-IF7fGEK64s4b0zo~noPHLL8LtFBjDn4WzqKqg3~iHO~bYs~ShpqDB10GIgMPzi68juiImOAU-56cKp6XdK11dQ4-W90M-Bs5kI-o33B6RbZGNeZ7f42VQA5PRUDrbGmrU2RZz6smBzdYKfw31Ix2XXsaq129VwcHIrgY2JAahODqAlhZTXgtjD7Uw30~YXYDx2WSuy71-flvNDS6nZRIa23E58pRYu812zCNPJBzxD0vPjw\\_\\_&Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA](https://d1wqtxts1xzle7.cloudfront.net/50288861/akyeampong.pdf?1479066436=&response-content-disposition=inline%3B+filename%3DPentecostalism_Islam_and_Culture_New_Rel.pdf&Expires=1617029606&Signature=OujRxNNkwyUDXG~JX7MQlqp9c64hBE7d02iV3gZdVse~W4MzIu0eFoOXceYg59ymutScuUpxkT7aBo78dX--GCxlaK954xu-8Jx5lj-IF7fGEK64s4b0zo~noPHLL8LtFBjDn4WzqKqg3~iHO~bYs~ShpqDB10GIgMPzi68juiImOAU-56cKp6XdK11dQ4-W90M-Bs5kI-o33B6RbZGNeZ7f42VQA5PRUDrbGmrU2RZz6smBzdYKfw31Ix2XXsaq129VwcHIrgY2JAahODqAlhZTXgtjD7Uw30~YXYDx2WSuy71-flvNDS6nZRIa23E58pRYu812zCNPJBzxD0vPjw__&Key-Pair-Id=APKAJLOHF5GGSLRBV4ZA)

Mossière, Géraldine (2013). « La conversion. Retour à l'identité ». *Théologiques*, 21 (2), 7-16. Repéré au <https://doi.org/10.7202/1028460ar>.

Palmer, Susan, Geoffroy, Martin and Paul, L. Gareau (2020). *The Mystical Geography of Quebec: Catholic Schisms and New Religious Movements*. Palgrave and MacMillan, Canada.

Roy, Olivier (2012). « La Sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture ». *Collection Points. Essais*, n.679. Seuil, Paris.

Touraine, Alain. (1978). « Théorie et pratique d'une sociologie de l'action ». *Sociologie et sociétés*, 10(2) : 149-188.

Wilkins-Laflamme, Sarah (2014). « Towards Religious Polarization? Time Effects on Religious Commitment in US, UK and Canadian Regions ». *Sociology of Religion*, 75(2), 284-308.

Wilkins-Laflamme, S. et al. (2018). *Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s du collégial*. Rapport de recherche du CEFIR, Cégep Édouard-Montpetit, Longueuil. Repéré à <https://bit.ly/2CjBruB>